

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[124. Schlangenbad, Mercredi 30 août 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

124. Schlangenbad, Mercredi 30 août 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Aristocratie](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 : empereur de Russie\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1854-08-30

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3936, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

124. Schlangenbad le 30 août 1854

J'ai eu avant hier la visite du prince Nicolas de Nassau hier celle du Prince Emile de

Hesse, il est resté dîner avec moi, mon tête à tête a été gâté un peu par l'arrivée de Lady Alice Peel. Le soir, Brockhausen a fait son apparition. Il me quitte de nouveau ce matin. Voilà bien des dissipations et des distractions agréables pour Schlangenbad.

Nicolas de Nassau, charmant, fort année en politique, très Français. Le prince Emile très sensé, impartial, reconnaissant les fautes d'un côté l'habileté de l'autre. Assurant sur serment que l'Empereur Nicolas veut la paix ; seulement il ne faut pas qu'on la lui rende trop difficile, (il est très bien placé pour tout savoir.)

L'Autriche est très sincère ; elle ne nous aime pas et vous pouvez compter sur elle dans cette affaire. Bual et Bach nos ennemis personnels comme Redcliffe vraiment nous avons été bien maladroits en gros et en détail.

Les gouvernements allemands presque tous bienveillants pour la Russie. Les peuples tous contre elle. On agit de différents côtés puissants pour amener un congrès. Si rien de trop gros n'avait lieu bientôt cela se pourrait mais un gros échec n'importe porte à quel côté empêcherait tout.

Je ne sais que penser de l'expédition en Crimée ce que je vous ai mandé avant hier me venait d'excellentes sources, & cependant les journaux ont l'air bien affirmatifs dans le sens contraire. Jamais on ne décidera le roi de Prusse à nous faire la guerre. On dit que votre Ministre à Berlin a dit que si la Prusse ne nous la ferait pas, la France la lui ferait à elle. Je serais étonnée d'un si gros propos. Je suis interrompue, adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 124. Schlangenbad, Mercredi 30 août 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-08-30

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9562>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlangenbad

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

124.1. Schlangenbad le 30 aout ³⁹³⁶
1854

j'ai manqué la visite du
prince Nicolas de Nassau.
Hier celle du prince Guillaume
Hans, il m'a dit de dire au
moi; mon titre a' tête de
d'après un jeu par l'ami
de Lady Alice Peel. le
soir Brothman a fait
son apparition. il a suivi
la conversation de
dissipation et des
distractioas agréables pour
Schlangenbad. Nicolas
de Nassau charmant, fort
ami en politique, très
français. le prince Guille-
mien aussi, impartial,

reconnaisant la faute
d'un coté l'habileté de
l'autre. assurant des
séances pour l'empereur
Nicolas rend le paix;
séances où il n'est pas
peu de la faute rend trop
difficile. (il est très bien
placé pour tout savoir.)
l'autriche est très vicieux,
mais non assez pour
il n'est pas coupable de
mal dans cette affaire. Mais
il n'est pas non plus
personne comme Prudhomme
qui n'aient non moins de
bien maladroit au gros

et en détail. la guerre
allemande, jusqu'
au bivouac pour la
russie. les guerres toutes
contre elle. on a fait de
différents cotés plusieurs
pour accuser un coupable
si rien de trop gros n'est
pas bientôt, cela se portera
mais un gros coup n'im-
porte à quel coté n'importe
tout.

Si on fait que peu de
l'opposition au frère
auquel il n'a pas
d'opposition sonne, et
reprendront le journal

ont l'air bien affairés.
dans le deux concours.

j'aurais su me décider le
roi de prusse à nous faire
la guerre. on dit prusso,
Ministre à Wotzen a dit
qu'il approuvait mais
la ferait pas, la France
la ferait à elle. si
j'aurais été aussi d'accord
avec prusso. si vous êtes
convaincu, adieu adieu

149. 126 Rihoux. Mercredi 30 Aout 1864

Ma migraine est passée. Le temps
est magnifique. Le baromètre est au beau
fixe. Pourquoi ne pourrions-nous pas nous
promener ensemble en solitaire, en courant,
comme au bonheur de la Cambre ? il feraut bien
beau aussi ce jour là.

Je t'en choque quel ne puisse pas vous
retrouver à Bellevue. L'appartement est toujours
vous convient. Très joli salon. Il y a tellement
de vacances à l'hôtel où logent les uns et les autres, hotel de
l'Europe, je crois ?

Certainement, il y a de quoi se parler entre
les belges. Ils que sur quatre propositions
ont été approuvées pour le dépêcher de Bruxelles
à Lhuy, a faire le discours de lord John et
de lord Clarendon, je vous ai dit avec détails
ce que j'en pensais. Je persiste. Vous aux
déjà expédié la première, l'abolition des
Provinces. Vous ne pouvez pas contester
sécuritairement la seconde, la pleine liberté
de bouches du Dambel, avec des garanties.